



Conduite des aspergeraies en AB

Tunnels de forçage

Durant la récolte, Philippe Fages utilise des tunnels de forçage « type Engels ». Ceux-ci ont un impact important sur la productivité de l'aspergeraie et l'étalement des récoltes, à l'instar des paillages plastiques (N/B). Contrairement aux arceaux classiques, le système Engels consiste en des arceaux latéraux qui n'enjambent pas le rang. Cela permet de pouvoir tourner le paillage noir/blanc N/B, ce qui ne serait pas possible avec des arceaux enjambeurs. Cela nécessite donc d'investir dans une machine de récolte adaptée.

Philippe indique qu'une double couverture sans arceaux serait envisageable, mais que l'impact serait sans doute moindre, puisque l'intérêt du tunnel réside dans l'air captif au-dessus de la butte qui lisse les températures, notamment la nuit. À l'inverse, une couverture avec des arceaux enjambeurs rend complexe l'usage de paillage, or un rang laissé nu favorise l'enherbement.

Les tunnels pourraient apporter une protection contre les criocères durant la récolte, si la pression était présente de façon précoce. Néanmoins, la rigueur à la récolte reste la plus efficace : exporter de la parcelle les asperges montées, abîmées ... afin qu'aucune ponte n'ait lieu sur les turions visibles (en particulier valable en asperge verte).

Témoignage Aline Solignac

J'utilise des tunnels de forçage sur une partie de l'aspergeraie, pour gagner en précocité. En particulier car nous avons un terroir froid et les premières récoltes sont déjà tardives comparativement aux vallées.

J'utilise des tunnels thermiques classiques, ce qui rend difficile la gestion de l'enherbement sur le rang. Cette année, j'ai essayé de pailler avec du miscanthus pour désherber par occultation.

Malheureusement le paillage retient l'humidité et limite largement le réchauffement du sol : l'impact du miscanthus aura à peine été compensé par les tunnels de forçage. L'intérêt est donc faible pour moi dans l'objectif de hâter une partie de la récolte.

Témoignage PHILIPPE Fages

Je mets en place un système de double couverture : paillage sur la butte et « tunnels Engels ». Grâce au système de double couverture, j'ai de meilleurs rendements qu'auparavant, et une meilleure régularité c'est-à-dire moins de creux et de pics de production.

Comme je parviens aussi à gagner jusqu'à 10 jours de précocité, cela me permet d'arrêter ma récolte plus tôt en fin de saison. La fin de saison étant plus compliquée car il y a plus d'herbe, une moins bonne commercialisation, et de plus en plus de travail sur la ferme, je m'y retrouve largement.

Néanmoins, le passage à ce système demande une adaptation. D'abord car il faut le matériel adapté (arceaux spéciaux, machine spécifique) mais aussi car il faudra parfois ajuster les inter-rangs : les arceaux latéraux peuvent gêner les passages si le tracteur/les outils font exactement la largeur de l'inter-rang. Évidemment, cela demande aussi d'avoir des longueurs de rang suffisantes, sinon le temps de manœuvre est contraignant.



AspergeSpinTunnel SystèmeGreen. Agrivaloire.



Paillage après la récolte (Elodie & Julien Plazanet). Les interlignes sont ensuite travaillés au cultivateur.

Témoignage Elodie Plazanet

Nous paillons les rangs d'asperges à l'épandeur. C'est efficace et nous avons la paille à disposition puisque nous avons un élevage bovin. Pour améliorer encore la pratique, nous réfléchissons à investir dans une pailleuse à goulotte afin de projeter la paille broyée directement sur le rang. Cela permettrait une meilleure homogénéité et une mise en place plus rapide.

Par ailleurs le paillage organique permet une bonne rétention de l'humidité : si c'est un avantage en période séchante, ce peut aussi être un inconvénient les années humides. Ici, cela semble avoir une incidence sur les maladies fongiques.

L'entre-rang est désherbé régulièrement au cultivateur. S'il y a de la verse comme cette année, et que le passage n'est plus possible, le rang reste bien propre car il est bien paillé.

Dans tous les cas, les premiers passages de cultivateur permettent une première pousse suffisante : après ça, l'herbe entre les rangs pose beaucoup moins de problème car pas de concurrence à la lumière. Toutefois même lorsqu'il n'est plus possible de passer entre les rangs, il faut passer de temps en temps pour couper les plantes qui montent à graine. C'est notamment le cas pour le Datura Stramoine, qui est envahissant.

Pour les jeunes plantations, en revanche, un ou deux passages manuels supplémentaires sont requis puisque la gestion de l'enherbement est primordiale les premières années.

Gestion de l'enherbement sur le rang

Sur le rang, plusieurs méthodes de gestion de l'enherbement sont possibles. Chez Elodie et Julien Plazanet, le rang est paillé après le débattage, ce qui permet une bonne maîtrise de l'enherbement.

Chez Philippe Fages, l'enherbement est géré par un paillage plastique (15 µm) dégradable. Si la méthode a un certain coût, elle est très satisfaisante sur le plan de la gestion de l'herbe. Il est toutefois nécessaire de passer tous les jours au moment de la première pousse (juste après récolte) pour trouer le plastique autour des turions émergents. Sinon ils risquent de casser ou de brûler sous le plastique. Pour les plantations de l'année, Philippe a utilisé du miscanthus, sur le même principe qu'Elodie et Julien.

Dans de nombreux systèmes, l'enherbement sur le rang est par ailleurs géré mécaniquement, souvent par buttage réguliers. Cela permet notamment de tenir les pieds et limiter la verse. Pour l'asperge verte d'ailleurs, Philippe et Aline buttent après récolte. Cela notamment en lien avec l'installation du paillage plastique ou la gestion de l'enherbement, de la verse ... Les butter également durant la récolte pourrait permettre d'avoir un meilleur calibre, en plus de permettre le guidage des machines d'assistance à la récolte.



Jeune plantation paillée (Elodie & Julien Plazanet)



Passage de sarclouse mécanique sur le rang d'une plantation de l'année (Philippe Fages)



Butteuse guidée, à disques inversés (Alban Capy)

Témoignage ALBAN CAPY

Nous avons l'habitude de gérer l'enherbement du rang mécaniquement par buttages successifs. Après la remise à plat, on passe régulièrement couvrir les jeunes plantules en émergence. Cela permet aussi de maintenir le pied des asperges, qui sont alors plus résistantes à la verse. La limite est la hauteur de la butte : quand on ne peut plus ramener de terre sur le rang, on ne peut plus intervenir, ce qui pose problème les années humides où la pousse se maintient durant l'été.

Cette année, on a expérimenté la herse étrille sur le rang dès le débattage (24h après). Cela a très bien fonctionné, il s'agit simplement d'intervenir au bon moment et régulièrement. On gagne en temps et cela retarde les premiers buttages, ce qui laisse plus de marge de manœuvre.

L'an prochain, nous essaierons d'allonger les dents de l'étrille afin de réduire l'attaque sur les turions naissants, car malgré l'efficacité, cela a cassé des pousses. Entre le débattage et la herse c'est l'équivalent de 7 à 10j de récolte supplémentaire !

On a un entre rang très tassé, et les racines des asperges n'y vont plus. Il faudrait que l'on décompacte l'entre rang, mais en attendant, cela nous permet de savoir qu'entre les rangs il n'y a pas de concurrence avec l'asperge pour la ressource en eau. Ainsi, après la seconde pousse on réduit les passages de cultivateur pour privilégier le broyeur, moins cher et plus rapide.

Passage de herse étrille sur le rang (Alban Capy)





Enrouleuse à paillage auto construite (Philippe Fages)



Enrouleuse/dérouleuse auto construite (Elodie & Julien)

Un outillage spécifique

Afin d'adapter les itinéraires techniques ou simplifier les tâches chronophages/ difficiles, plusieurs outils sont présentés par les fermes. Lors d'une précédente visite, Alban avait présenté une butteuse guidée à disques inversés, qu'il utilise pour les buttages successifs sur le rang. Les disques buttent vers l'extérieur afin de permettre le buttage durant la phase de végétation (passage dans l'entre rang). Le système de guidage apporte la précision nécessaire.

La gestion des paillages est également un aspect important de l'itinéraire technique. Si une gestion « au pallox » est réalisable, cela présente l'inconvénient d'être plus chronophage, plus physique, et peut éventuellement abîmer les paillages plus rapidement.

Durant la rencontre, un temps d'échange est consacré à l'enrouleuse/dérouleuse de paillage (N/B) auto construite chez Elodie et Julien, mais également chez Philippe.

Témoignage Julien Plazanet

Nous avons construit l'enrouleuse/dérouleuse en nous inspirant de ce que les autres font. On enfile des tubes sur l'axe carré, et un petit moteur enroule la bâche.

Auparavant on stockait les bâches en pallox : cette année on essaie avec ce système. Pour le déroulage cela ne change sans doute pas grand-chose car le déroulage des pallox se fait assez bien. En revanche pour l'enroulage c'est un gain de temps et de confort certain.

Ce type d'outil participe à une meilleure efficacité de l'atelier, par exemple nous avons aussi adapté un épandeur pour l'apport des bouchons organiques pour limiter les apports sur le rang. Ce sont des outils simples mais qui améliorent notre gestion.

Asperges vertes (Aline Solignac)



Récolte, tri, conditionnement

La récolte et le conditionnement sont les tâches les plus chronophages, et donc les principales charges de main d'œuvre. Une ferme ayant fait le calcul des coûts de production (incluant charges fixes et amortissements) indique que la récolte et le conditionnement représente environ 60% du coût de production total. Cela incite à aborder le sujet, comme facteur d'amélioration de l'efficacité de l'atelier, au moins au même titre que les rendements.

Témoignage Aline Solignac

En asperges vertes, je ne réalise pas de bottes. D'abord car mes asperges sont un peu courbées, mais aussi car cela demande beaucoup de temps. En asperge verte nous faisons déjà beaucoup de tri, ce qui est chronophage. De plus elles sont plus légères que les blanches, donc notre volume horaire est bien inférieur à d'autres systèmes. Ajouter une étape de conditionnement ne serait pas tenable.

Je propose donc des caisses de 5kg, ce qui fonctionne très bien pour les restaurateurs ou revendeurs. Pour la vente directe je fais des sachets kraft.

Témoignage Elodie Plazanet

Nous réalisons un tri rapide, mais pas de « calibrage » car nos circuits de distribution sont locaux, en vente directe principalement.

Toutefois nous sommes rigoureux sur ce tri : auparavant certaines bottes étaient hétérogènes et nous avons constaté qu'elles se vendaient moins bien. Aujourd'hui, je distingue trois catégories directement à sur le tapis en sortie de machine : petites, moyennes et grosses. Elles sont toutes vendues au même prix, et chaque catégorie trouve acheteur, il y en a pour tous les goûts.

Comme je travaille avec des restaurants scolaires, je réserve les plus jeunes aspergeraies aux crèches et cantines, car elles sont plus tendres et plus faciles d'accès pour des enfants.

Pour laver, couper trier et botteler une récolte de 100kg, je mets environ deux heures si je suis seule. C'est assez rapide car j'ai l'habitude, mais on gagne encore en efficacité si on est deux.

En savoir +

- [1] **Cultiver l'asperge en AB.** Fiche technique Bio 46, 2025
- [2] **L'Asperge.** Adam & Stengel, Ctifl, 1999.

Rédaction : Youri Paupe (Bio 46)